

Les signes oculaires de la rhinite allergique

L'œil et le nez sont deux organes-clés chez l'allergique. Cibles potentielles pour une sensibilisation, ils requièrent l'attention de l'allergologue et de l'ophtalmologiste, l'inflammation de la muqueuse nasale s'accompagnant souvent d'une inflammation de la conjonctive sous l'effet à la fois d'un impact direct des allergènes sur la muqueuse conjonctivale et d'un mécanisme réflexe à partir de l'inflammation nasale qui amplifie les symptômes oculaires (démangeaisons et larmolement notamment).

Très souvent sous-estimée chez près d'un malade sur deux, la rhinite allergique s'accompagne dans le cadre du rhume des foins (rhinites saisonnières) de signes oculaires (larmolements, démangeaisons des yeux, œdème des paupières) qui, indépendamment de la gêne occasionnée, -mesurable en fonction de paramètres de qualité de vie- constituent un véritable préjudice esthétique. Celui-ci est souvent plus important chez la femme portant des lentilles oculaires, contrainte de renoncer au maquillage des yeux.

L'existence de symptômes oculaires est un argument en faveur de l'origine «allergique» de la rhino-conjonctivite. Si l'on y ajoute les signes habituels de la rhinite allergique sous forme d'écoulement abondant (rhinorrhée) ponctué d'éternuements en salves, ou au contraire d'obstruction nasale et maux de tête associés, on obtient un cortège de symptômes fort handicapants communément réunis sous le terme de rhino-conjonctivite.

CFOA : Parfaitement identifiés dans l'étude INSTANT* consacrée à la rhinite, les symptômes oculaires qui accompagnent les rhinites allergiques modérées à sévères présentent la caractéristique d'être très présents et très handicapants.

Sont-ils systématiquement retrouvés chez les patients allergiques ?

Quels sont les enseignements de cette étude ?

Pr Alain Didier (Pneumologue Allergologue – Chef de service CHU Toulouse)

Sur les 30 % de français souffrant de rhinite allergique, 55 à 65 % présentent des symptômes oculaires associés (larmolement, œdème, prurit) aussi handicapants que les symptômes classiquement reliés à la rhinite allergique. L'atteinte oculaire retentit notamment sur la qualité du sommeil et, comme la rhinite peut se chroniciser

L'étude INSTANT est riche d'enseignements. Elle conforte la prévalence très élevée de la rhinite allergique, la grande fréquence des signes conjonctivaux retrouvés chez 60 à 65 % des rhinites. Plus de 80% des patients ont une rhinite modérée à sévère (selon les critères ARIA) avec une répartition équivalente entre rhinite persistante et rhinite intermittente.

En mettant en avant l'importance des symptômes oculaires liés à la rhinite allergique, cette étude nous livre des données épidémiologiques fort intéressantes et en prenant appui sur le mécanisme réflexe à partir de la sphère nasale qui contribue à aggraver l'atteinte conjonctivale, elle suggère des perspectives de traitement soulageant à la fois la sphère nasale et oculaire.

Monique Charron
Déléguée Générale du CFOA

*J Klossek et Col : Prevalence, Severity and Impact of Allergic Rhinitis in Instant Survey 2006, Allergy 2008 63 – Suppl 88